

legs fait par M. Desgranges à la Société des médecins du Rhône, peut rassurer sur son avenir.

Séance du 20 juillet 1897. — Présidence de M. Ollier. — M. Berne, est nommé, sur sa demande, membre émérite. — M. le président fait connaître les décisions prises par les Commissions des prix Livet et Lombard de Buffières. — M. Lafon fait connaître qu'à l'occasion de l'étude faite de l'ancien amphithéâtre de Fourvière, par suite du concours ouvert par la Société d'architecture, il a fait pratiquer à 5 mètres de profondeur, de nouvelles fouilles dans sa propriété. Il a retrouvé ainsi un second mur adossé au mur d'enceinte et servant sans doute à faciliter l'écoulement des eaux souterraines, puis un bloc de pierre percé de trous ronds et rectangulaires, destinés peut-être à fixer les supports du *velum*, et enfin un mur mesurant 1 mètre 30 centimètres d'épaisseur, supportant les escaliers de l'amphithéâtre. — M. Cornevin fait le compte rendu sommaire d'une visite qu'il vient de faire à l'Exposition de Bruxelles. La France tient une belle place dans cette exposition, pour tout ce qui tient aux choses d'art et de goût. Elle a fourni surtout des œuvres fort remarquables dans la section de sculpture. Dans l'exposition de l'espèce chevaline, on remarque aussi de beaux types des races normandes et percherones. L'orateur a visité ensuite le port d'Anvers, dont il signale les grands développements et les avantages qu'il offre à la navigation, soit pour le radoub des navires, soit pour leur déchargement à quai. Il fait ressortir à cet égard combien les systèmes employés au port de Marseille sont défectueux et surannés. Après Anvers, l'orateur a visité Bruges. Au XIV^e siècle, cette ville était un port de mer. Elle en est éloignée aujourd'hui de 14 kilomètres. Mais on s'occupe actuellement de creuser un canal, pour la relier à la mer du Nord. M. Cornevin fait ensuite un tableau intéressant de la richesse des cultures de la campagne flamande, dont il signale les principaux produits. Là aussi, on s'occupe activement de l'élevage des animaux, dont la taille est partout exceptionnellement grande, ce qui tient, en ce qui concerne particulièrement les chevaux, non seulement au climat, mais encore à l'alimentation des jeunes animaux, dont la nourriture se compose à la fois de lait, de foin et de trèfle.

Séance du 27 juillet. — Présidence de M. Lafon. — Communication est donnée d'une lettre par laquelle M. le docteur Bondet, professeur